



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

L'amour divin et la colère

Psaume 78

Question
brise-glace :

Aujourd'hui nous entendons beaucoup parler d'éducation bienveillante qui proscrit la punition sous toutes ses formes. Mais quel devrait être le rôle de la sanction dans l'éducation?

JE M'APPROCHE

Avec ses 72 versets, le Psaume 78 est le deuxième plus long psaume de la Bible après le Psaume 119. Commencant par un appel au souvenir et au témoignage, il relate de manière détaillée comment Dieu a aimé, béni et conduit le peuple qu'il s'est choisi pour sortir d'Égypte et entrer en possession de la terre promise. « Mais ils tentèrent le Dieu Très-Haut et se révoltèrent contre lui, et ils n'observèrent point ses ordonnances » (v. 56). Continuant sur les fautes commises par Israël et la manière dont Dieu réagit, le Psalmiste conclut en rappelant que Dieu reste fidèle à son peuple et le restaure toujours.

J'OBSERVE

Lisez attentivement le Psaume 78, les versets 1 à 11, les versets 12 à 55 et les versets 56 à 72.

(v. 1-11) Des enfants oublieux et indociles : Les premiers versets du psaume nous parlent du rôle de la transmission d'information. Quelle part joue le passé dans la construction du présent et de l'avenir (v.4-7) ? Quel risque y a-t-il à vivre sa vie sans tirer des leçons des expériences passées (v. 8-11) ?

(v. 12-55) Le Père qui aime et délivre : Une grande partie du Psaume 78 est lié au souvenir de la grandeur de Dieu, de sa puissance et de sa main agissant en faveur de son peuple. De quel événement est-il fait mention ? Pourquoi cet épisode de l'histoire du peuple d'Israël mérite-t-il d'être le fondement de son héritage? Quelle était la place de la louange, la reconnaissance et l'action de grâce dans la vie du peuple de Dieu ?

(v. 56-72) Le Père qui châtie et restaure : Si Dieu a été ferme avec les ennemis d'Israël, il a l'a aussi été avec son peuple. Pourquoi ? Que signifie que Dieu « repoussa fortement Israël » et qu'il « livra sa gloire à la captivité » (v. 59, 61) ?

Lisez le verset 65: Comment comprenez-vous cette image de Dieu qui revient aux côtés de son peuple ? À la fin, Dieu rétablit toujours ceux qu'il s'est choisi, mais si le plan de Dieu ne change pas (le salut d'Israël), les moyens utilisés par Dieu pour atteindre cet objectif peuvent évoluer, comme choisir la tribu de Juda au lieu de celle d'Ephraïm par exemple (Ps 78.67,68 ; Gn 49.22,25 ; Gn 48.14-19).

J'ADHERE

Dans un monde où on met l'accent sur les réussites et où on tait les erreurs, que devons-nous apprendre de l'objectivité du récit biblique qui ne tait ni l'un ni l'autre? Sommes-nous suffisamment conscients de notre histoire personnelle et collective pour pouvoir avancer librement (sans freins) et sans craindre de reproduire les erreurs de nos prédécesseurs ? Si non, est-ce une question d'intérêt, de courage, ou de prise de conscience ?

Quelle place donnons-nous à l'action de grâce dans nos vies, notamment concernant nos expériences passées et celles de nos prédécesseurs? Serait-il aberrant de louer le Seigneur pour des expériences que nous n'avons pas vécues mais qui nous ont impacté d'une manière d'une autre ? Qu'est-ce que cela pourrait apporter à notre expérience chrétienne ?

Reprenant l'exemple du peuple d'Israël dans le désert, l'apôtre Paul conseillera: « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (1 Co 10.12). Si Dieu relève toujours son peuple, c'est qu'il ne manque pas de le laisser tomber quand cela semble nécessaire. Comment s'exprime alors son amour? À l'image d'Ephraïm qui a été disqualifié par son attitude, pouvons-nous être disqualifiés par notre désobéissance ? Cela remet-il en cause l'amour de Dieu pour nous ?

JE PRIE

Eternel Dieu, je veux marcher selon ta volonté. Ouvre les yeux de mon cœur sur ce qui m'empêche d'être attaché à toi et de te suivre. Instruis-moi et aide-moi à me rappeler constamment des fois où ta main m'a soutenu, soit pour m'élever, soit pour me relever, afin que je n'oublies jamais ta fidélité. Amen.